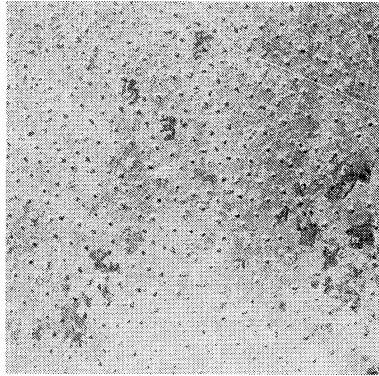


# Het muziek Lod & Het Net présentent



<http://www.lubumbashi.be>

## die Siel van die Mier *L'Ame des Termites*

Un spectacle de Josse De Pauw

Une production de théâtre musical sur des termites et un homme qui s'est penché sur leur vie. Une histoire sur l'ordre des insectes et le chaos et les passions de l'âme humaine. Une représentation où la musique et le verbe vivent en symbiose comme les termites et les protozoaires.

**die Siel van die Mier**  
un spectacle de Josse De Pauw

Texte **David Van Reybrouck**  
Musique **Jan Kuijken, George Van Dam**  
Avec **Josse De Pauw, Jan Kuijken, George van Dam**  
Mise en forme **Herman Sorgeloos**  
Dramaturgie **Marianne Van Kerkhoven**  
Videomontage **Pino Etz, Robbie Boi**  
Lichtontwerp **Pino Etz, Robbie Boi, Herman Sorgeloos**  
Kostuum **Anne – Catherina Kunz**  
Uitvoering jurk **Françoise Maréchal**  
Technische coördinatie **Koen Demeyere, Stef Cafmeyer**  
Productieleiding **Bram De cock**

Production **Het muziek Lod & Het Net**  
Avec le concours de **KVS/de bottelarij**

# die Siel van die Mier

## Points de départ

Josse de Pauw avait envie depuis longtemps de créer un spectacle avec les musiciens compositeurs Jan Kuijken et George van Dam. Tout à fait par hasard il lit *'La vie des termites'* de Maurice Maeterlinck et se demande s'il n'y a pas là, éventuellement, matière à sujet. George van Dam – qui a grandi en Namibie – lui fait remarquer qu'il s'agit d'un plagiat et que bon nombre d'idées et théories développées par Maeterlinck dans *'La vie des Termites'* ont été volées à Eugène Marais, écrivain et poète sud-africain, morphinomane et spécialiste des primates et des termites. Sur ces entrefaites, le quotidien flamand De Morgen publie un article d'un certain David Van Reybrouck à propos de ce plagiat et dans lequel il (Van Reybrouck) annonce qu'il est en train d'écrire un livre à ce sujet et qu'il a l'intention, dans ce but, de se rendre en Afrique du Sud. Depuis, il a obtenu le prix flamand du Meilleur début littéraire 2002 pour cet ouvrage qui s'intitule *'De Plaag. Het stille knagen van schrijvers, termieten en Zuid-Afrika'*.

## Méthode

Le concept de la production de théâtre musical *'Die siel van die mier'* s'est développé à partir de ce concours de circonstances : Jan Kuijken et George van Dam composeront la musique ensemble et l'interpréteront aussi sur la scène ; David Van Reybrouck rédigera le texte qui sera lu/chanté par Josse De Pauw sur les planches.

C'est ainsi que se présente cette 'répartition du travail' à la base. Cependant, dans la pratique, la représentation naît d'une 'conversation' entre les quatre auteurs qui débouche sur une construction semblable à une termitière : une création où il est impossible de distinguer les éléments constructifs apportés par chacun. Sur le plan de la forme aussi, *'Die siel van die mier'* renvoie à la structure d'une termitière : les termites bâtissent de l'intérieur vers l'extérieur, sans se préoccuper de l'aspect extérieur de leur architecture, qui, de plus, est continuellement mouvante, en cours de réalisation et prenant dès lors, des formes imprévisibles.

## Glissements

Entre-temps, avec la méthode appliquée pour ce projet théâtral, le livre de Maeterlinck et la question de savoir s'il y a eu plagiat ou non, ont été totalement refoulés du champ imagé. Et concernant Eugène Marais, le titre de la production est, à tous égards, emprunté au livre qu'il a écrit sur la vie des fourmis en 1934, et sa biographie – un homme talentueux mais tourmenté, dont les côtés obscurs ont dominé sa vie d'artiste et de scientifique – reste une source d'inspiration. Le contexte sud-africain s'estompe pour être progressivement remplacé par notre propre cadre colonial et l'histoire du Congo belge. Cependant, en tant qu'illustration d'une société parfaitement organisée, où l'individu se sacrifie pour assurer la survie de la collectivité, la métaphore centrale de la termitière reste intacte.

## Le récit

*'die siel van die mier'* débute par une leçon donnée par un professeur de biologie passionné par son métier ; il élabore un discours sur l'organisation de la termitière, la physiologie des termites, le partage du travail entre ouvriers, soldats et couple royal, la construction des meules à champignons, la symbiose entre termites et protozoaires, le spectacle annuel des 'noces', etc. Mais progressivement, les passions scientifiques et professionnelles du professeur font dérailler son exposé ordonné et rationnel. Des expériences et des souvenirs le remettent sur la voie de sa quête d'une autre sorte de vérité, qui, en définitive, pourrait bien être de nature poétique ...

# BIOGRAPHIES

## Josse De Pauw

Josse De Pauw (né en 1952) acquiert sa première notoriété lorsqu'il fait partie de la compagnie de théâtre Radeis (1977-1984) avec laquelle il réalise cinq productions comiques, très visuelles : *Sierkus Radeis* (1977), *Radeis wegens ziekte* (1978), *Ik wist niet dat Engeland zo mooi was* (1979), *Vogels* (1981) et *Echafaudages* (1981/1983).

Après la dissolution de Radeis, il joue dans plusieurs films dont *De stille oceaan* (1983) de Digna Sinke, *Crazy Love* (1987) et *Iedereen Beroemd* (2000) de Dominique Deruddere, *Sailors don't cry* (1988) de Marc Didden et *Just Friends* (1993) de Marc-Henri Wajnberg qui lui vaut de remporter le prix du meilleur acteur au Festival du film de La Baule.

Il remporte également deux fois le Prix Plateau pour son interprétation dans *Crazy Love* et *Just Friends*.

En 1985 il crée le projet théâtral *Usurpation* (une production de Schaamte) dans lequel, pour la première fois, il intègre ses propres textes. En 1986, lors d'un cours de scénariste, il rencontre le cinéaste Peter van Kraaij, et à partir de ce moment-là, les deux hommes entretiendront une étroite collaboration artistique. De Pauw joue dans *Onder het melkwoud* de Dylan Thomas avec la compagnie de théâtre néerlandaise Orkater (1986) et dans les comédies *Het Stuk Stuk* (1987) et *In Ondertussendoor* (1987) de Jan Decorte.

Il écrit les contes théâtraux *Ward Comblez* *He do the life in different voices* (1988) et *Het Kind van de Smid* (1990), Peter van Kraaij faisant, quant à lui, respectivement office de 'coach' et de coauteur. Ces deux textes ont été mis en scène par Peter van Kraaij, dans une production de Kaaithheater, et Josse De Pauw joue dans les deux représentations. Les textes ont été publiés par Kritak et ont valu à De Pauw de remporter le Driejaarlijkse Staatsprijs voor Toneel en décembre 1991.

En 1991 il joue dans *Trio en mi bémol* d'Éric Rohmer, mise en scène de Jan Ritsema, production de Kaaithheater. En 1992, Josse De Pauw et Peter van Kraaij achèvent leur long métrage *Vinaya*.

Avec l'acteur auteur metteur en scène néerlandais Tom Jansen, il crée, pour le Kaaithheater, *De Meid Slaan* (1993), dans laquelle ils intègrent, outre leur propres textes, des pages de Baudelaire, Lucebert, Dylan Thomas et August Strindberg.

Deux ans plus tard, Jansen et De Pauw créent leur propre plate-forme de travail, l'asbl Laagland, et réalisent *Trots Vlees* (1995) d'après une œuvre de James Purdy.

En 1993, Josse De Pauw interprète le rôle de Richard Rowan dans *Exiles* de James Joyce, mise en scène de Peter van Kraaij, production de Kaaithheater. En 1995 il joue dans un monologue de théâtre de Chantal Akerman *De Verhuizing* (Le déménagement), mise en scène de Jürgen Gosch, production de Kaaithheater. En 1998, il est un des cinq conteurs dans *Wolokolamsker Chaussee I-V* de Heiner Müller, mise en scène de Peter van Kraaij, coproduction de Kaaithheater et de Theater Antigone.

Josse De Pauw joue également dans la série télévisée *Zwarte Sneeuw* (NCRV, 19??) et joue le premier rôle dans l'adaptation cinématographique de *Kaas* de Willem Elsschot réalisée par Orlow Seunke (1998).

En 1998, le Kaaithheater présente '*Weg*' en première, un texte de Josse De Pauw mis en musique par Peter Vermeersch et interprété par Josse, Peter et Pierre Vervloesem. La représentation est sélectionnée pour le Theaterfestival 1999. Via Records publie un album (CD avec livret) de '*Weg*', et Literarte en fait paraître une édition bibliophile illustrée par Koen Tinel.

Début 1999, la compagnie Luxemburg Zetelkat crée le premier texte (et l'unique jusqu'à ce jour) que De Pauw écrit pour le théâtre de la jeunesse.

Durant la saison 1999-2000, Josse De Pauw est artiste en résidence chez Victoria (Gand). Il y crée le concert dramatique '*Larf*' en collaboration avec, entre autres, Dirk Roofthoof, Tom Jansen, Peter Vermeersch, Roland van Campenhout et Koen Tinel. A la demande de Victoria, il écrit et assure la mise en scène de '*üBUNG*' qui remporte le Prix du Theaterfestival 2001 et est en tournée internationale depuis 2002.

Depuis la saison 2000-2001, Josse De Pauw est directeur artistique de la compagnie Het Net (Bruges) où il a notamment créé 'SS' et 'Herenleed', une représentation basée sur des textes d'Armando.

1001 Notities uit de Standaard der Letteren et d'autres textes ont été réunis dans le recueil 'Werk', qui a été ovationné.

En 1998, l'Institut flamand du Théâtre (Vlaams Theater Instituut – VTI) publie une monographie de Josse De Pauw dans la série Kritisch Theaterlexicon.

**Jan Kuijken** (né en 1964) fait partie d'une famille musicale, son avenir en tant que musicien était donc tout tracé. Même s'il a étudié le violoncelle et le piano à Asse, il n'a jamais eu l'intention de se forger une carrière classique. Il se produit dans le cadre des initiatives les plus diverses : *Urbanised* de Luk Mishalle et Trevor Watts, *Fukkeduk*, *De Oplosbare Vis* de Peter Vermeersch et Josse De Pauw, *The Sands of Time* de Dick van der Harst, *Passages* de Kris Defoort et Fatou Traoré...

Il est également compositeur, notamment de la musique du CD *Louise Avenue (Let's take one more)* et pour la pièce de danse *Kreuset* de Karin Vyncke. Pour cette dernière, il a également écrit la musique de la vidéo *Tristitia*, pour laquelle il a reçu en 1992 à Paris le "Grand Prix International de Vidéo-danse". Il a composé deux quatuors à cordes, respectivement à la demande du centre d'Arts Vooruit et du Quatuor Danel. À son palmarès figurent aussi la musique du spectacle de danse *Pictures, Pirates and Pickles* et la "Symphonie de l'adieu" de l'ensemble Oxalys (dans le cadre du spectacle réalisé par Dirk Opstaele pour HETPALEIS). En 2000, il a écrit, à la demande de l'ensemble Ictus, une pièce pour son programme Silent Movies. Depuis 2000, il est l'un des compositeurs en résidence chez Het muziek Lod. *Les Taroupes* (2000) était sa première création en collaboration avec Karine Ponties. À la fin de la saison dernière, il a travaillé une nouvelle fois pour la chorégraphe en écrivant la partition de *Capture d'un caillot*. Pendant la saison 2001-2002, il a composé *De Overstroming*, une pièce de théâtre musical montée par Peter van Kraaij, sur un texte de Peter Handke. Le mélange des genres et l'activité dans plusieurs domaines à la fois sont typiques de la recherche de Jan Kuijken.

En tant que l'un des compositeurs associé de Het muziek Lod, il a la possibilité de suivre son parcours personnel. Créer une pièce de théâtre musical était un vieux rêve. Il veut proposer un spectacle où sa musique s'entremêle tout naturellement avec le jeu des acteurs, où les deux éléments deviennent mutuellement indispensables. Il travaille dans le même esprit avec la danseuse et chorégraphe Karine Ponties, pour laquelle il a écrit la musique de son nouveau solo, *Brutalis*. Sa musique et la danse y dialoguent dans une quête du lieu où les différents langages se rejoignent.

**George van Dam** (né en 1964, Namibie) entame sa carrière de concertiste à l'âge de sept ans et débute comme soliste dans le troisième concerto pour violon de Saint-Saëns lorsqu'il en a seize.

Après ses études en Afrique australe et Amérique du Nord, il s'installe à Bruxelles où il étudie dans la classe de Georges Octors au Conservatoire Royal.

Simultanément, il participe aux cours de maîtrise de Dorothy DeLay, Albert Markov, Aaron Rosand, Rainer Kussmaul, Zinaïda Gilels, György Kurtag et Lamar Crowson.

Depuis la fin des années quatre-vingts, George van Dam n'a cessé de se forger une réputation croissante en matière d'interprétation de musique contemporaine. Il travaille régulièrement avec des compositeurs contemporains hisses au rang de sommités et il a créé plusieurs œuvres écrites spécialement pour lui.

En sa qualité d'interprète, il est régulièrement l'hôte de festivals, dont le Salzburg Sommerszene et Zeitfluss, le Festival d'Été de Québec, Novi Formi (Moscou), Bartok Festival (Szombathely), Wittener Musiktage, Festival Varèse (Porto), Musica (Strasbourg), KunstenFESTIVAL des Arts (Bruxelles), Ultraschall et Biennale (Berlin) ainsi que le Darmstadt Muziekinstituut, l'IRCAM (Paris) et au Japon.

George van Dam joue régulièrement avec des ensembles de musique contemporaine tels qu'Ictus (Bruxelles), dont il est l'un des fondateurs, Ebony Trio et Ensemble Modern (Francfort).

George van Dam a élaboré son répertoire de musique contemporaine sans toutefois renoncer aux liens qui l'unissent avec le répertoire classique. Récemment, il a interprété les sonates d'Eugène Ysaÿe dans le spectacle de danse 'Achterland' (Rosas, Anne Teresa De Keersmaeker) à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles.

Il a également composé la musique des productions de danse d'Ultima Vez/ Wim Vandekeybus et Rosas (Anne Teresa De Keersmaecker), pour des productions de théâtre de Victoria (Josse De Pauw), Needcomapny et Het Net, ainsi que de la musique de film et diverses œuvres de musique de chambre.

**David Van Reybrouck** (né en 1971) est fasciné par les animaux à condition qu'ils soient morts, empaillés ou en cage. En sa qualité d'archéologue et d'historien de la culture, il étudie actuellement l'architecture des jardins zoologiques du dix-huitième siècle à nos jours. En sa qualité de poète, il a entamé un projet sur les cachalots échoués, et en tant qu'auteur de prose, il a utilisé les termites pour faire écho à un plagiat commis dans les années vingt, en Afrique du Sud.

David Van Reybrouck a étudié l'archéologie et la philosophie à Louvain, Cambridge et Leiden. Pour l'instant il est attaché au Département d'histoire de la KU Louvain comme chercheur postuniversitaire et il rédige aussi des articles pour le quotidien flamand *De Morgen*. Au printemps 2003, il a débuté comme poète dans *Het Liegend Konijn*.

*De Plaag: het stille knagen van schrijvers, termieten en Zuid-Afrika* est un roman de non-fiction qui débute par une accusation de plagiat tombée aux oubliettes : lors de la rédaction de son ouvrage 'La vie des termites' (1926), Maurice Maeterlinck, l'unique prix Nobel de littérature qu'on ait eu en Belgique (1911), aurait puisé sans vergogne dans les écrits d'Eugène Marais, journaliste sud-africain, poète, biologiste amateur, conteur et morphinomane. Déçu une fois de plus par la vie, Marais se serait suicidé peu de temps après.

*De Plaag* débute comme une enquête littéraire dans les archives belges et sud-africaines mais devient graduellement un récit de voyage sur l'Afrique du Sud contemporaine. La recherche du personnage historique de Marais est menée sur la toile de fond d'un pays de l'après-apartheid envahi par la criminalité, le sida, la misère et le racisme. Si la termitière et ses habitants ont parfois été utilisés comme une métaphore d'un Etat parfaitement organisé, ils semblent avoir rongé aujourd'hui tout espoir de cohésion nationale.

Le livre a été loué pour son érudition, son suspense, ses observations et sa passion, et il a été nommé pour le prix Gouden Uil et le prix du meilleur début littéraire de la ville de Dordrecht. Il a également remporté le Vlaamse Debuutprijs (prix flamand du meilleur début littéraire) et le prix de littérature décerné par le Brabant flamand et Bruxelles. En décembre 2003, une version afrikaans est paru chez Protea (traduction de Daniël Hugo).

## Het Net

Il y a déjà plus de 40 ans - très exactement le 25 novembre 1961 - que la toute première représentation de Theater De Korre est produite et jouée dans la Korrekelder sur la Kraanplein à Bruges. Vers la moitié des années 80, la compagnie accueille un nouveau directeur, Robrecht De Spiegelaere, qui d'emblée fait souffler un nouveau vent artistique : De Korre quitte son carcan urbain, entreprend une longue tournée et se met à la recherche d'un nouveau domicile pour son théâtre, à Bruges même. Début 1994, De Korre déménage, s'installe dans la Sint-Jakobsstraat, en plein cœur de Bruges, et jette par la même occasion les fondements de la Republiek, une 'maison des arts' où habitent ensemble quelques acteurs culturels.

Au début de la saison théâtrale 2000-2001, Theater De Korre entame sa 40<sup>e</sup> année d'activité sous la dénomination HET NET. Il ne s'agit toutefois pas de l'unique changement : le 1<sup>er</sup> juillet 2000, **Josse De Pauw** devient le nouveau directeur artistique. À l'initiative de celui-ci, HET NET ne s'occupera plus seulement de représentations de théâtre mais aussi de danse et de musique. Josse De Pauw souhaite donner leur chance à de jeunes artistes de diverses disciplines : dans SPROKEN, p. ex., des soirées uniques auxquelles sont invités des artistes dont le travail le fascine. Toujours à l'initiative de De Pauw, HET NET cherche des collaborations avec des collègues, ce qui débouche sur plusieurs coproductions avec divers partenaires. C'est ainsi qu'il y a eu la coproduction avec Victoria/Gand qui a débouché sur üBUNG, une représentation de De Pauw ayant connu une impressionnante carrière internationale ; la coproduction Needcompany/Het Net qui a engendré KIND, un texte pour le théâtre de **Tom Jansen**, interprété par Josse De Pauw et Tom Jansen et accompagné musicalement par **George Van Dam**. La collaboration avec Kaaitheater a débouché sur SITTINGS, un diptyque de **Peter Van Kraaij** et **Hans Aarsman** ; Het muziek Lod et **Jan Kuijken** ont uni leurs forces pour la première fois pour DE OVERSTROMING. La collaboration avec Bruges 2002 qui, outre üBUNG/le concert, a débouché sur SS, présentée dans la grande salle sur un texte d'Armando – un projet dégageant une intense force politique et réunissant le potentiel créatif de Josse De Pauw, Tom Jansen, **Dirk Roofthoof**t, Peter van Kraaij, **Herman Sorgeloos** et du jeune chorégraphe espagnol **Roberto Oliván**. À propos de ce dernier, Het Net a assuré cette saison la mise en scène de sa représentation de danse DE FARRA, en collaboration avec Concertgebouw/Brugge et Teatro Mercat de les Flors de Barcelone.

**Het Muziek Lod** est une maison de production indépendante, soutenant et accompagnant le parcours artistique de créateurs, compositeurs de musique et de théâtre musical, Kris Defoort, Dick van der Harst, Jan Kuijken et Dominique Pauwels.

Au sein de Het muziek Lod, ces trois compositeurs en résidence disposent de tout l'espace nécessaire pour définir leur parcours personnel et mettre au point un langage musical individuel. En collaboration avec différents partenaires, revenant souvent à l'appel, tels que la chorégraphe Karine Ponties, les metteurs en scène Guy Cassiers et Eric De Volder, ils créent des spectacles d'une immense diversité.

Après quinze ans de quêtes et de découvertes, Het Muziek Lod a conquis sa place dans le domaine du théâtre musical et de la musique en Flandre et dans le reste du monde. Sans craindre ce qui est nouveau, ancien, différent ou inconnu, les compositeurs construisent leur œuvre impossible à catégoriser, où l'engagement social et artistique occupe une place toujours plus importante. La musique se mêle à la danse, au théâtre, aux textes et à la vidéo. Le mélange des disciplines se double d'une fusion des genres musicaux. La contamination n'est pas un risque, mais une obligation.

Grâce à cette "carte de visite impressionnante", Het muziek Lod s'est récemment vu attribuer le Prix Océ des Arts de la Scène 2002.

Parmi les productions de Het muziek Lod, on peut citer *The Woman Who Walked into Doors*, le premier opéra de **Kris Defoort** créé avec le metteur en scène Guy Cassiers, réunissant un ensemble classique et une formation de jazz, une actrice, une soprano et une création vidéo, pièce adapté d'un roman de Roddy Doyle du même nom. Ce projet a été présenté notamment aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles, à la triennale de la Ruhr à Duisburg, au Dublin Theatre Festival en 2003. Les prochaines dates de tournées se situent entre août et octobre 2004, à Zürich, en France et aux Pays-Bas.

*La Maison des petites musiques cachées* est un voyage musical composé par **Dick van der Harst** où se confrontent et se confondent musique bretonne, jazz, musique contemporaine et ancienne, chant flamenco et galicien, interprété par 23 musiciens, dont les ensembles Oxalys et Orion, les chanteuses Amparo Cortés et Katelijne Van Laethem, le groupe vocal Ialma, la danseuse Sofia Yero, le pianiste Fabian Fiorini, le percussionniste Frédéric Malempré.

Dick van der Harst a travaillé fréquemment avec le metteur en scène Eric de Volder autour de créations comme *Au fond du bois*, *Après manger*. Il a également composé la musique du spectacle de Alain Platel *Tristeza complice*.

Actuellement, Dick van der Harst travaille avec le metteur en scène Dominique Roodthoof sur une création intitulée « Opéra Bègue », inspiré de *La Métamorphose* de Kafka et associant la parole et le chant dans l'univers singulier et conflictuel d'une famille bourgeoise dévastée par un événement inattendu et absurde. La première sera présentée le 3 décembre 2004 au Théâtre de la Place à Liège.

*Au fond du bois* est une pièce de théâtre musical a capella du metteur en scène **Eric de Volder**, dans laquelle sept femmes expriment leurs sentiments à propos de l'affaire Dutroux sur la musique d'inspiration bretonne de **Dick van der Harst**. Cette pièce a notamment été présentée à la Ferme du Buisson à Marne la Vallée, à l'Hippodrome de Douai, et sera présentée **les 22 et 23 juin 2004 dans le cadre de la Biennale de Wiesbaden en Allemagne**. Cette production a été sélectionnée parmi les 10 meilleurs spectacles de l'année 2000 par le Festival de Théâtre en Belgique, et Eric de Volder a reçu le prix flamand du théâtre 2004.

*ConSerVations/ConVerSations* est la dernière création du compositeur **Kris Defoort**, présentée en première le 6 novembre 2003 à deSingel à Anvers puis au Kaaitheater à Bruxelles. L'ensemble réunit le quatuor à cordes Danel, la formation de jazz Dreamtime (avec les musiciens Michel Massot, Laurent Blondiau, Geoffroy de Masure, Pierre Bernard, Jeroen van Herzeele, Joost Gils, Bart Quartier, Otti van der Werf, Eric Thielemans et Kris Defoort) et la soprano Claron McFadden sous la direction de Koen Kessels. Dans ce projet Kris Defoort a voulu un dialogue, une conversation, entre musique renaissance et improvisation.

**Le concert sera présenté le 7 juillet 2004 au festival de Marseille.**

Les deux concerts au Kaaitheater ont été enregistrés « life » pour un CD de De Werf et Het muziek Lod.